19 Octobre 1941

Raisons d'espérer

Le ralentissement de l'avance allemande sur le front de Moscou a permis aux Russes d'exécuter plusieurs contre-attaques couronnées de succès. Au nord-ouest de la capitale, dans la région de Kalinine, les éléments avancés allemands qui cherchaient à contourner les lignes russes, ont été délogés de leurs positions et contraints de battre en retraite. Autour d'Orel, la situation est confuse. Il semble que les forces blindées du Guderian éprouvent de graves difficultés dans leur tentative de menacer Moscou par le sud. On se bat toujours devant Mojaïsk où les Allemands exercent leur plus forte pression.

Le corps diplomatique et les services civils du gouvernement soviétique ont quitté Moscou. Ils s'installeront à Kazan. Staline et les chefs militaires demeurent dans la capitale.

Le danger n'est pas conjuré. Mais au cours des dernières 24 heures la position des armées russes s'est visiblement améliorée. Un nouvel assaut allemand est à prévoir. Quel sera le sort de Moscou ? Les fortifications de la ville et le courage de ses défenseurs réussiront-ils à briser l'élan des soldats hitlériens ? L'éventualité d'un siège long et coûteux n'est pas à exclure. Il convient cependant de s'attendre au pire, le haut-commandement du Reich paraissant résolu à payer le prix d'une attaque de front contre Moscou.

Si Moscou tombe, la résistance continuera. Le gouvernement russe n'envisage en aucun cas d'entrer en négociations avec l'envahisseur. Tous ceux qui ont vu Staline ont été frappés par sa détermination de poursuivre la lutte jusqu'au bout et par sa confiance dans la victoire finale des Alliés. Les revers militaires n'ont créé ni panique ni défaitisme en Russie. Toutes les classes de la population communient dans un même idéal. Militaires, paysans et ouvriers ont répondu à l'appel de leurs chefs et combattent côte à côte pour le salut de la patrie.

De l'avis général, la perte de Moscou ne serait pas un coup irréparable.

Les Russes ont les moyens d'organiser une solide ligne de résistance à l'Est de la capitale et d'y attendre l'arrivée de l'aide anglo-américaine.

L'objectif d'Hitler était d'annihiler les forces militaires de la Russie. Cet objectif n'a pas été atteint. L'opération est à recommencer. Mais déjà il neige dans la région de Moscou. Bientôt le mauvais temps et la fatigue paralyseront les mouvements des armées en présence. Le dernier quart d'heure est proche.

Branle-bas de guerre en Extrême-Orient

Un changement ministériel en temps de guerre, est régulièrement accompagné de rumeurs et d'hypothèses. La crise nipponne qui vient de se dénouer par l'arrivée au pouvoir du général Tojo n'échappe pas à la guerre.

Le départ du prince Konoyé constitue un succès incontestable pour les chefs de l'armée qui sont opposés à toute politique d'apaisement et à toute idée de compromis avec les puissances anglo-saxonnes.

Les extrémistes étant maîtres de la situation, de nouvelles agressions sont à craindre. Les mesures prises par le gouvernement de Washington démontrent combien la tension est grave.

Le conflit est-il imminent ? De nombreux observateurs estiment que l'entrée du Japon en guerre n'est pas pour demain. En effet, ce n'est pas la première fois qu'une crise éclate dans le Pacifique. Tokyo a manifesté jusqu'ici une compréhensible hésitation à se mesurer avec les Etats-Unis. Le Japon a une puissante flotte. Mais ses ressources économiques sont limitées. Elles s'épuiseraient rapidement dans le cas d'une guerre longue.

C'est pourquoi le prince Konoyé avait voulu gagner du temps en essayant de régler à l'amiable le problème du Pacifique. Les dirigeants de l'armée ont mis fin à cette tentative et emploient un langage menaçant à l'égard de l'Amérique. Celle-ci ne se laisse pas intimider et se prépare ouvertement à la guerre.

Les récents succès allemands sur le front russe ne sont pas étrangers à la volte face nipponne. S'ils sont réellement décidés à franchir le Rubicon, les Japonais attaqueront probablement la Sibérie. On parle également d'une action possible contre Singapour. La Thaïlande ne cache pas son inquiétude et déclare qu'il est prêt à défendre son indépendance.

Les choses en sont-là.